

Du pretexte qui ne peut donner lieu a ce Caprice, on ma dit que cestoit pour
Indemniser le Comte d'Auvergne les biens duquel, ont este confisquees par le Roy
mais jay bien voulu desabuser ceux qui n'en sont pas bien instruits en leur
faisant voir que les biens qui appartiennent Mons^r le Comte d'Auvergne
sous la Jurisdiction de France ayant este premierement confisquees par cette
Couronne, on luy avoit donnee par represailles ceux que le Comte d'Auvergne
poursuivoit en nostre Pays et quainsy ce Comte y trouvant mesme son avantage
il n'avoit pas lieu de pretendre autre chose; je souhaite de tout mon coeur
que ce bruit la soit faux, mais sy, contre les vœux que je fais, mon
honneur veut que je sois contraint d'en assurer V. A. S. je le feray pour
quitter de mon devoir par la plus prompte voye, je suis et seray cependant
toute ma vie avec le plus profond respect du monde.

A. n. 17

Minute de ma Lett. que jay escrit Mons^r de Ruylichem
de Paris le 13. Jan^r. 73.

Vous sçavez, sil vous plait, Mons^r par la copie de la Lett. que je
me donne l'honneur d'eschrire ausjourd'huy a S. A. S. le bruit, qui court
icy de la Principauté d'Orange, et bien que je ne puisse l'asseurer, je
pourtant qu'il ne soit que tout faux, on dit sous main que le Roy
a donnee que le serveu au Comte d'Auvergne sans rien changer au
gouvernement; dans peu de jours nous sçaurons avec certitude ce qui en est
et cependant ainsi que je le mande a S. A. S. je seray bien ayse de
sçavoir de quelle façon je me dois prendre soit pour prevenir ou pour
adoucir le mal, sil se peut, toutes ces mauvaises Dispositions m'arrivent
tout Court sans pouvoir rien avancer au sujet des Neutralitez, dont
me parler, je peus et gesser assez pour obtenir la continuation de
celle de Meurs seulement; car on n'a jamais voulu accorder les autres; mais
de nouvelle, on sa heurte toujours a vouloir ravir les Lett. adressantes au Roy, et
surtout sy on le faisoit rendre Mons^r de Louvois, ainsi que jay supplie S. A. S. de
bon je suis persuadee que cela produiroit un bon effet; il ne rest de rien d'alleguer
Exemples de ce qui s'est fait pendant les guerres passees, on respondoit qu'il y a
de la difference de celle d'Espagne a celle cy qui se fait contre une Couronne
a l'Estat et de la Maison d'Orange dont Elle a mesme conservee les biens, Surtout
lieu du Royaume; enfin il est superflu de vouloir payer de l'aison des gens, qui
magnent l'avour toute de leur costé et n'en veulent entendre que la leur.

Je ne sçavois assez vous remercier, Mons^r des Frings que vous avec la bonte de
prendre pour me procurer le payement de ce qui m'est d'oubt par l'Estat, si on ne
faisoit au moins toucher une partie, de ce que jay a pretendre, j'aurais moyen
subsister; car a vous dire les choses, comme elles sont, sy cela continue, je seray
oblige de rompre mesage, et me retirer en Chambre, ce ne sera pourtant qu'a
extremite, et tant quil sera possible je ne donneray pas lieu de se railler icy qui
fait de la misere des Hollandois; faites je vous prie Mons^r sil ya mois on que
ne soit pas reduit en cet Estat.

ne peuvent blamer, Mais vostre illustre Archimede de faire part au public
de ses belles inventions et secrets, dans un Pays, sil faut ainsi dire, Ennemis, dont il tire
de bonnes pensions, cest le sentiment de plusieurs Personnes que jens ont ens discouru
il disent, quil seroit bien oblige de faire voir quelque chose de sa production, quand
ne rauroit pas pour ne point paroistre inutile; Principalement au temps ou
les Hommes, je demeure.

Copie d'une Quittance de Mons^r Richard des Postes.

A. n. 18

Certifici avoir receu de Mons^r de Groot cy devant Ambassadeur d'Hollande en
France, la somme de deux mil sept cent cinquante sept livres cinq sols pour ports de
Lett. depuis le 6. Octob. 70. jusques au 14. Mars. 72. de la quelle somme je luy ay
donne ma Quittance au bas du compte que je luy ay fourni la quelle Quittance et ce
Certifici ne convient servir que pour un seul receu, fait a Paris ce 13. Jan^r. 73.
Mons^r Richard.

Lett. ou Billet de Mons^r de Ruylichem au S^r Rumpf.
a la Haye ce 12. Jan^r. 73.

A. n. 19

Je vous prie bien assuree sil vous plait, que je ne perds point d'occasion a pousser cette
affaire qui vous est commune avec tant d'autres cest Mons^r van der Does Commis
des finances d'Hollande par qui jay travaille envers Mons^r le Ruyt Pensionnaire
et a aujourd'huy encore ma il fait dire quil ne cesse pas de l'empescher je crois M^r
vous feray bien d'en escrire un mot a ce mesme Mons^r van der Does et de men
voyer sa Lett. ne faites pas difficulte de ny nommer.

Lett. de Mons^r de Buysero de la Haye du 9. Jan^r. 73.

A. n. 20

Mons^r J'ay receu votre despesche du 6. et delivree Enclosure a S. A. je suis
en inquietude de ce que les affaires vont si mal a l'égard des Neutralitez, on
s'esperent icy au regard d'Israelitein et de Buren le tout nous fera sages.
Je ne sçay pas bien sy je vous ay fait sçavoir ce que nous avons icy touchant la
prise de la Fortresse de Geurien, je vous envoie donc les avis imprimez, l'ennemy
aussy abandonne ses Postes et environs de Nieuverbrug toute deux bonnes
affaires, Dieu nous veuille tenir et nous donner une bonne Paix car la porte
est trop grande de part et d'autre tant a l'égard du Commerce qu'autrement,
Mons^r est toujours faible et la fièvre continue de sorte qu'on est fort afflige, je suis
aussy fort faible et comme il plait Dieu.

Lett. de Mons^r Vassrick de la Haye du 12. Jan^r. 73.

A. n. 21

Mons^r J'ay bien receu M^r de Mardoy en son temps votre Lett. du 6. de ce mois, et aussy
delivree et Communiquie le tout Mons^r van Dussen nous avons veu a une fois
de la Lett. d'Orange, jay aussy fait donner votre Cacquet en main propre
Lett. qui est icy revenue vendredi dernier au soir auel sa mais ses Regions